

Il n'y a pas de différence entre les jouissances et les peines d'Indra et celles de l'impur sanglier. Quoique, pour satisfaire son désir, chacun prenne l'aliment qui lui est agréable, l'un du nectar, l'autre de l'ordure; quoique l'un se réjouisse avec Râmbhâ, la nymphe du ciel, et l'autre avec une compagne impure de sa race; cependant celui-ci et le suprême Indra sont également sujets à la mort et à la terreur, et leur condition se détermine également par la marche de leurs propres actions.

SLOKA 278.

Nous trouvons un trait semblable à celui qui est rapporté ici dans Hérodote (III, 154), dans l'Histoire de Justin (liv. I^{er}, ch. x), et dans les Stratagèmes de Polyaine (c. xxvii). Darius assiégeait depuis longtemps Babylone; Zopyre, un de ses satrapes, se fait mutiler et entre, comme transfuge, dans la ville, où, après avoir accusé son maître de la cruauté dont il porte les preuves, il gagne la confiance des Babyloniens au point d'être placé à leur tête; plus heureux que le ministre fidèle du roi de Sindhu dans le *Râdjatarangîni*, il profite de cette confiance pour ouvrir la ville à son roi.

Un désert de sable entoure la province de Sindy à l'est, et s'étend, à commencer du Kutch, jusqu'aux frontières du Moultan, dans un espace de 183 lieues en longueur, et de 33 ou 50 en largeur. C'est le désert de sable qui, dans Hérodote, forme la limite orientale de l'Inde. Il s'y trouve plusieurs oasis, comme dans le désert de Libye (voyez *Memoir of a map of Hindoostan*, by J. Rennel, p. 183); et ce fut probablement là que se passa l'événement dont il s'agit.

SLOKA 300.

वैदूर्य

Vâidûrya est la pierre précieuse que nous appelons le lapis-lazuli. D'après la fable, le *Vâidûrya* fut produit au cri épouvantable d'un géant, fils de Diti; et depuis ce temps, lorsque, pendant la saison pluvieuse (juillet et août), les nuages grondent en imitant le cri de ce démon, de belles pierres de cette espèce et resplendissant de plusieurs couleurs jaillissent de la terre. La mine où on les trouve existe dans le mont Vidûra, qui, comme je l'ai déjà fait remarquer, est pris, par quelques-uns, pour la montagne de Rohana, dans l'île de Ceylan.

Les poètes hindus ont coutume de comparer au *Vâidûrya* les choses